

vatoire royal de Parme, lorsqu'on lui offrit de devenir directeur de la chapelle de Saint-Marc de Venise, l'une des premières d'Italie. Ces propositions étaient tentantes pour un jeune homme de vingt-deux ans : il les accepta, mais sans interrompre ses cours de théologie qu'il poursuivit avec une ardeur telle, que le 22 septembre 1895, il put célébrer sa première messe dans la sainte maison de Lorette.

C'est à cette date que doit arrêter la biographie des premières années de Lorenzo Perosi : à partir de ce jour, sa vie se confond avec son œuvre et rentre plutôt dans le domaine de la critique. Les brillantes facultés de son imagination d'artiste qui se sont successivement développées au milieu de ses occupations du Mont-Cassin, par ses travaux à Milan et à Ratisbonne, enfin dans le calme du séminaire d'Imola, vont brusquement s'épanouir à Venise pour produire, avec une singulière fécondité, nombre de compositions liturgiques, messes, psaumes, préludes ou motets : il les écrit le matin, dans une des salles du palais patriarcal, dont il est l'hôte, et il les joue le soir, après la fermeture des portes, dans la basilique Saint-Marc, dont la solitude mystique et la religieuse poésie doivent éveiller dans sa jeune âme de prêtre de fertiles émotions.

Baron JOSEPH DU TEIL.

DON LORENZO PEROSI

Souhaits de bienvenue à Paris, par Camille Bellaigue



EST assez la coutume aux approches du printemps, qu'un souffle de beauté nous vienne d'Italie. Le printemps nous apporta jadis le *Requiem* par Manzoni. Depuis lors *Aïda*, *Falstaff*, et, l'année dernière, le *Te Deum* et les *Laudes à la Vierge* de Verdi, furent aussi pour nous des dons printanniers. Aujourd'hui encore, à la fin de l'hiver, voici venir un jeune musicien, presque un adolescent, un *pretino*, pour l'appeler du nom familier et charmant que lui donne amoureusement sa patrie. *Pifferari, timpani, semballi!* Comme chante, à vingt ans lui aussi, l'un des plus mélodieux enfants de la terre qui fut avant toute autre mélodieuse. Le chemin où Don Lorenzo Perosi commence à peine de marcher, est la voie sacrée, et pour lui déjà triomphale. D'abord maître de chapelle de Saint-Marc de Venise, puis appelé par le Souverain-Pontife à la direction de la chapelle Sixtine, il n'est pas seulement prophète en son pays, il y est presque un dieu. Qu'il soit le bienvenu dans le nôtre, et puisque l'Italie nous envoie son Benjamin, celui qu'elle nomme aujourd'hui son fils bien aimé, écoutons-le.

Don Lorenzo Perosi nous apporte un oratorio, le quatrième

qu'il ait cor
année est, je

Avant d'a
mis d'en atte
parle ici qu
pour justifier
semble oubli
lie ne fut pas
moins d'égal
et la sirène,
les racines de
Le drame ly
grands chefs-
et de Bach, ti
oratoire roma
C'est, dit-o

Lorenzo Per
oratorios. Qu
venit. Encore
nom d'un tel
t-il en avoir d

La première
Lorenzo Perosi
Salle Windso
et dames de la
tion de M. G.

Les prix d'es
ses places che
M. Shaw, No

FETES EN
Dans l'égl



OICI le
Franc
pour
solennellement
Patron des Cong
tes que futures.

A 7 heures d
A 7.30 heure
nicain.